

DANS CE NUMÉRO :

Point de la journée 1

Décryptage 3

Perspectives 4

No comment 5

POINT DE LA JOURNEE

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités et pour marquer ses 20 ans de présence dans la sous région ouest-africaine, le programme de dialogue politique en Afrique de l'Ouest de la Fondation Konrad Adenauer a organisé un voyage d'étude d'une semaine pour les jeunes leaders politiques et membres des organisations de la société civile du Bénin, du Burkina Faso, Niger et du Togo. Au terme de la première journée des activités inscrites au programme, les participants se sont retrouvés pour faire le point sur le déroulement des travaux et ont pris l'initiative d'écrire des articles pour informer leurs organisations respectives sur l'état d'avancement des études à Berlin.

Cette visite qui a débuté le lundi 02 juillet 2012 est meublée de diverses activités dont celles de la première journée, qui se présentent ainsi qu'il suit :

- Echanges avec Mme Ingrid Rohde, Responsable du Programme de Bourse à la FKA ;
- Echanges avec M. Christian SCHLEICHER,

Directeur Adjoint de l'Académie de la Konrad Adenauer-Stiftung, sur les objectifs, les activités et la stratégie de la Fondation ; et

- Visite du parlement allemand.

Les délégations du Bénin, du Niger et du Togo, conduites de l'aéroport Berlin Tegel, à l'Académie de la Fondation ont été reçues par la Responsable du Programme de Bourses de la FKA.

Autour d'un déjeuner, Mme Rohde, après avoir souhaité la bienvenue aux jeunes a planté le décor en précisant que la fondation initie depuis plusieurs années des visites en Allemagne, à l'intention de jeunes sélectionnés de part le monde entier. Une telle visite a pour ambition de faire connaître d'avantage à la jeunesse, les activités de la FKA et surtout de faire d'eux dans leurs différents pays, des ambassadeurs des valeurs que sont la liberté, l'état de droit et la démocratie.



Les échanges avec Mme Rohde se sont essentiellement appesantis sur ces valeurs que partage la société allemande. Cependant l'universalité de ces droits ne devrait pas occulter l'appropriation et les spécificités culturelles de chaque nation.

Les multiples questions des jeunes au cours de cet échange ont démontré au terme de l'échange, leur intérêt aux divers sujets abordés.



En effet, les relations entre société civile et partis politiques en Allemagne, le concept de la société civile dans le contexte allemand, la contribution de la diaspora africaine au développement de l'Allemagne, la place de l'éducation et de la jeunesse dans la construction d'un Etat de droit constituent quelques aspects des préoccupations soulevées.

Un entretien en cachant un autre, la délégation de jeunes a eu un échange avec le Directeur Adjoint de l'Académie de la Konrad Adenauer-Stiftung, M. Christian SCHLEICHER.



A l'ordre du jour de la séance, le rôle de la FKA dans la formation politique. Dans la salle 6 de l'académie, les jeunes invités ont eu l'opportunité, à travers une présentation Power- point,

de mieux percevoir la couverture géostratégique de la FKA, la diversité de ces interventions dans le monde, ses axes prioritaires, la démarche d'action ainsi que les cibles de la FKA.

Présent dans plus d'une centaine de pays répartis entre l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et l'Europe, la FKA apporte un soutien appréciable à la démocratie, aux droits de l'homme, à l'appropriation de l'idéologie de l'économie sociale de marché, à la promotion de la liberté et de la solidarité.

Dans un parfait alliage de la formation et de la recherche action, la FKA, en tant que fondation politique, est presque totalement financée par le budget de l'Etat Allemand. Elle concentre ses actions sur la jeunesse, les femmes, les professeurs, les militaires, les représentants du monde politique et sur tout acteur susceptible de procéder par effet multiplicateur pour répandre la vision de la FKA.

Au sortir de cet entretien, une leçon se dégage de façon particulière : la nécessaire adaptation de la stratégie et de l'approche de formation aux spécificités de la cible. L'une des nombreuses illustrations données à cet effet par le Bundestag.

communicateur est l'usage des occupations favorites de la jeunesse (sport, musique, etc.) pour faire passer divers messages sociopolitiques ou pour susciter l'adhésion de la jeunesse.

Fidèle à la stratégie de formation de la FKA, Mme Maria ZANDT, Représentante Adjointe de la FKA, Bureau Régional de Cotonou, assisté de M. Jens JASPERT (Interprète) et de Véronique BRÜGGEMANN ont conduit la délégation pour une visite guidée du Parlement Fédéral allemand et de la coupole du Reichstag. Sous une allure de visite touristique, la promenade avait un relan de formation dans un contexte de détente. En effet, dans une atmosphère assez décontractée, les participants ont pu apprécier l'organisation et le mode de fonctionnement de ladite institution



Amed Séro LAFIA & Gilles BESSAN Faucas

DECRYPTAGE

La visite des jeunes responsables politiques du Bénin, du Togo, du Burkina-faso et du Niger dans le cadre du programme de dialogue politique développé en Afrique de l'ouest depuis plus de 20 ans a commencé le lundi 02 juillet 2012 avec toute la rigueur allemande.

Le vol raté à l'aéroport Charles de Gaulle par la délégation des jeunes n'a pas influencé le cours normal du chronogramme à Berlin. La délégation a pu prendre le vol suivant et arrivée à Berlin à 12h10mn. Cette détermination de la Fondation Konrad Adenauer à exécuter son chronogramme avec une délégation incomplète au regard de nos frères du Burkina qui devront rejoindre le groupe le mardi 03 juillet témoigne de ce que l'Allemagne a une culture axée sur la rigueur de tout point de vue.

Par ailleurs Berlin traversée par deux rivières n'a pas échappé aux effets positifs de l'attachement de ses citoyens à la vie naturelle. Une situation confortée par le respect des normes d'urbanisation et de protection de l'environnement. Ainsi se confirme la vision de développement de la nouvelle puissance allemande qui associe l'écologie au développement mettant les valeurs humaines au cœur de tout progrès économique. En somme, Berlin la capitale de la grande Allemagne est respectueuse de sa flore et de ses eaux.

La visite guidée du Parlement fédéral allemand avec des explications sur son fonctionnement et son organisation a dévoilé un autre aspect de la vision allemande de l'histoire d'un peuple ainsi que l'attachement de tous aux valeurs démocratiques. Oui, valeurs démocratiques difficiles à cerner pour un parlement d'oligarques qui considèreraient cette institution comme un siège de patronat alors même que dans la philosophie allemande le Parlement est un lieu public accessible à tout citoyen en tout moment. Une conception allemande du parlement comme un lieu public avec des fonctionnaires publics dévoués et des parlementaires servant le peuple comme des Hommes publics au vrai sens du thème. Voilà qui devrait inspirer plus d'un sous les tropiques.

Andréas WITT éminent guide et fonctionnaire de l'institution en a donné la preuve, dévoilant aux jeunes leaders africains la signification de la passerelle construite entre l'édifice du Parlement et celui de la chancellerie. Une passerelle qui symbolise l'inévitable interrelation entre les deux institutions pour la bonne marche de la démocratie allemande. Mieux, ce dernier n'a ménagé aucun effort pour expliquer l'insoupçonnable devoir de mémoire qui a présidé la reconstruction de l'Allemagne d'après guerre. Comme quoi, l'histoire n'est pas que commémorative de douleur, mais plutôt un repère capital au progrès significatif. « Nul n'a le droit d'effacer une page de l'histoire d'un peuple, car un peuple sans histoire est un monde sans âme » enseigne l'Allemagne à ses jeunes hôtes leaders africains.

Ralmeg David GANDAHO



PERSPECTIVES

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités et pour marquer ses 20 ans de présence dans la sous région ouest-africaine, le programme de dialogue politique en Afrique de l'Ouest de la Fondation Konrad Adenauer a organisé un voyage d'étude des jeunes leaders politiques et membres des organisations de la société civile du Bénin, du Burkina Faso, Niger et du Togo. Au terme de la première journée des activités inscrites au programme, les participants se sont retrouvés pour faire le point sur le déroulement des travaux et ont pris l'initiative d'écrire des articles pour informer leurs organisations respectives sur l'état d'avancement des études à Berlin.

Au terme de leurs travaux de la première journée, les participants ont formulé des recommandations à l'endroit des organisateurs. Ces recommandations portent sur :

- la mise à disposition des jeunes leaders africains de la documentation sur l'approche allemande de l'éducation civique et politique des jeunes allemands. Ces documents permettront sans doute aux participants d'approfondir les discussions et de tracer de lignes nouvelles de formation à l'éducation civique dans le contexte africain. -
- La mise sur pieds d'un cadre de discussion et d'échange entre ces jeunes et ceux de la République Fédérale d'Allemagne pour un partage d'expérience et d'échanges fructueux.
- la mise en place d'une plateforme citoyenne ouest africaine pour mettre en œuvre les enseignements tirés des échanges du voyage d'étude en Allemagne.

Conscient que le contact physique est souvent difficile mais très nécessaire pour dynamiser les choses, les participants ont souhaité l'organisation périodique de rencontres sous régionales des différents boursiers élargies si possible aux autres participants afin que non seulement ils partagent les expériences et se renforcent les capacités, mais aussi et surtout pour mener d'action citoyenne au cours de la période de tenu de ces rencontres.

Soulémane KOTO YERIMA & Mounirou TCHACONDO

Equipe de rédaction

Directeur de Publication : Ralmeg GANDAHO

Rédacteur en chef : Mounirou TCHACONDOH

Reporters : Séro Amed LAFIA

Gilles BESSAN

Soulémane KOTO-YERIMA

Glodi AHOMAGNON

Relecture: Ralmeg GANDAHO, Soulémane KOTO YERIMA

Caricaturiste illustrateur : Alexandre KOSSOKO

No comment !



KOSSOKO



L'OBSERVATEUR

Bulletin d'information des jeunes leaders, en visite d'étude en Allemagne

N° 002

03 JUILLET 2012

DANS CE NUMÉRO :

Point de la journée 1

Décryptage 3

Perspectives 4

No comment 5

POINT DE LA JOURNEE

VISITE DU RESEAU FEDERAL DES JEUNES

Dans le cadre de cette visite du Réseau Fédéral des Jeunes à Mühlerdamm 3 (Allemagne), les participants au voyage d'étude organisé par la FKA ont été entretenus par Mr Jochen Rumerholler, Secrétaire du Réseau Fédéral des Jeunes, qui a présenté la structure, sa composition, sa mission ainsi que son rôle.

En effet, la DNK (Deustches NationalKomitee für International Jugenarbeit) est composée de 03 réseaux : celui de la jeunesse politique allemande, celui de la jeunesse de la société civile et le réseau des organisations sportives des jeunes.

La DNK en tant que fédération a été mise en place pour parler d'une seule voix au nom de toute la jeunesse allemande. Elle prône non seulement la diversité des opinions mais aussi et surtout, travaille à fédérer les jeunes et à défendre leurs intérêts. La fédération est dirigée par un bureau composé d'un Porte parole, de trois Vices-Porte Parole et dispose d'une administration composée de fonctionnaire de l'Etat Fédéral.

Après la présentation de cette fédération, les jeunes leaders participants au voyage d'étude ont largement échangé sur les différents stades de l'évolution de la structure, son financement et ses activités. En somme, il faut retenir que ce fut un travail de longue haleine et que la fédération fonctionne avec un financement public. Elle se fait souvent représenter dans certaines délégations gouvernementales lors des sommets internationaux durant lesquels sont discutés des sujets d'intérêt pour la jeunesse.

A la question de savoir comment la DNK est arrivée à ce stade de son évo-



lution, par qui et comment sont financées ses activités, Mr Jochen Rumerholler a souligné que c'est un travail de longue haleine et que l'Etat ne finance que les organisations qui leur soumettent des projets pertinents et qui font un travail remarquable sur le terrain depuis au moins deux (02) ans même si un budget national est voté à leur endroit.

Pour finir, les participants ont déploré de n'avoir pas pu discuter avec les jeunes eux-mêmes. Cela n'enlève cependant rien à leur satisfaction au vu des réponses obtenues à leurs multiples interrogations.

Farida MAMAN

VISITE DU MINISTERE DE LA FAMILLE, DES SENIORS, JEUNES ET DES ENFANTS

Conformément à la programmation, les participants ont effectué une visite au ministère fédéral de la famille, des seniors, des femmes et de la jeunesse. Mr Karl Heinz STRUZYNA s'est chargé de présenter les fondements de la politique allemande en faveur de la jeunesse. Cette présentation a permis aux participants de comprendre tout l'arsenal politico-juridique mis en place aussi bien par les Etats fédérés que le gouvernement fédéral en faveur de la jeunesse, des enfants et des seniors en matière de la protection des droits et de l'éducation.

Au cours des échanges les participants

ont voulu avoir certaines précisions à savoir : comment est-ce que l'Etat Fédéral intervient matériellement dans la mise en œuvre du respect des droits des enfants ? Comment est-ce que l'égalité entre les deux sexes s'exprime en Allemagne? Quel est l'impact des jeunes sur l'ave-



nir de l'Allemagne ? Quelle est la compétence de l'Etat fédéral sur la protection des jeunes ? Quel type de jeunesse l'Allemagne projette ? A l'ensemble de ces questions notre communicateur a donné des réponses précises qui ont comblé totalement

MINISTERE FEDERAL DE LA FAMILLE, DES SENIORS, DES FEMMES ET DE LA JEUNESSE



les attentes de la délégation.

Anasthasie N'TOUMON

VISITE DU CENTRE DES MEDIAS ET DE L'INFORMATION POUR L'EDUCATION POLITIQUE

Le centre des médias est une structure unique au monde qui s'occupe de la formation politique et civique des jeunes en Allemagne. Sa création en 1952 fut inspirée par l'histoire politique de l'Allemagne qu'on peut résumer en 4 phases :

- 1918-1933 / Première république (république de Weimar)
- 1933-1945 : régime dictatorial d'Adolphe HITLER
- 1945-1949 : écroulement de l'Etat par la perte de la deuxième guerre mondiale
- 1949 : division de l'Allemagne en deux.

Elle a pour principales missions la formation politique des citoyens, le renforcement et la promotion de l'identité démocratique et de la participation des citoyens à la vie politique.

Les différents sujets abordés au fil des années concernent les thématiques suivantes : renforcement des structures démocratiques (années 50) ; dépassement du traumatisme nazi (année 70) ; transformation par plusieurs approches (culturelles, éducatives, sociales, économiques) et ouverture vers l'EST (année 90). Structures démocratiques, bases démocratiques, centralisations des nationalités, intégration des immigrants, participation sociale,... sont des thèmes qui sont aujourd'hui abordés. Les groupes cibles sont les jeunes, les étudiants, les professeurs, les personnes âgées etc. les moyens de transmission sont divers et sont entre autres : l'organisation d'évènements en partenariat avec les autres institutions, les brochures, les livres, les DVD, l'internet et les médias. Le communicateur a précisé pour finir que la centrale est composée de plus de 400 centres ou structures de formation, ce qui lui donne cette crédibilité et fait de lui une structure utile et incontournable dans la formation politique des jeunes en Allemagne. De même, il précise que cette structure est entièrement financée par le gouvernement à travers le ministère de l'intérieur.

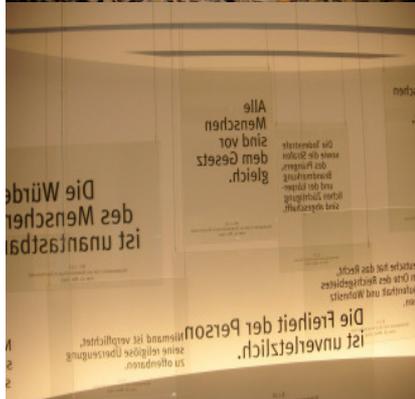
Les participants ont voulu savoir s'il y a

possibilité de partenariat avec la structure en vue d'un appui pour la mise en place d'une telle organisation au Bénin. En réponse à cette question le communicateur a précisé qu'un partenariat n'est possible que par l'intermédiaire du ministère des affaires étrangères du gouvernement ou par les fondations politiques ou encore par la GIZ.

Pour finir le communicateur a souligné que l'expérience allemande n'est pas forcément applicable dans nos pays sans tenir compte du contexte et des réalités.

Après ces échanges au ministère, la délégation a pris son déjeuner avant de se rendre à la cathédrale pour une visite guidée sur l'histoire de l'évolution du parlement allemand. Cette visite a mis fin au déroulement de la journée.

Anasthasie N'TOUMON



DECRYPTAGE

« Nous travaillons à donner un permis de conduire aux jeunes disait monsieur Christian SCHLEICHER Directeur Adjoint de l'Académie de la KAS. Par cette assertion il entend justifier la théorie de l'investissement nécessaire dans l'éducation sociopolitique de la jeunesse allemande. Seule garantie d'un meilleur avenir pour les allemands. Quand vous avez connu une histoire comme celle de l'Allemagne vous vous dites plus jamais ça chez nous.

Le bon diagnostic, la bonne décision, et l'unanimité sur l'essentiel commun qui est la république avec ses exigences vertueuses devraient en principe conduire tout peuple civilisé à l'investissement dans l'avenir après un moment d'égarement. « Il n'y a de richesse que d'Homme » disait un grand homme d'Etat. Cet homme perçu comme le fer de lance du développement s'éduque, s'encadre et s'entretient à travers la loi.

La jeunesse dans un tel contexte devient le maillon fort et bénéficie de toute l'attention possible. Il est important de construire le présent avec l'expérience des plus âgés. Mais il importe aussi de s'assurer que ladite construction sera pérenne. Cette pérennité est donc garantie par la récupération de la jeunesse dès le bas âge afin qu'elle milite en politique, en association civile etc. Une telle récupération fruit d'une politique publique partagée par tous est un bel exemple allemand.

La liberté d'association des jeunes, le financement des associations de jeunes, la mise à disposition des infrastructures, la coopération du pouvoir public avec une structure faitière de la jeunesse, ambassadrice de l'Allemagne et non d'un parti politique en Europe et dans le monde suffisent à prouver la détermination de tout un peuple à assurer son "plus jamais ça" et à se repositionner comme puissance économique et politique dans le monde avec la garantie du respect de l'humanité. Oui, l'humanité, l'humanité pour laquelle Bernard OUEZIN COULIBALY, Filly DABO SISSOKO, N'KROUMA, Houphouët BOIGNY, Lamine GUEYE, SENGHOR et autres se sont battus. L'africain dès lors a acquis son statut d'Homme libre jouissant de tous les droits de l'Homme et du citoyen de 1789. Un citoyen; voilà ce qu'est devenu l'africain.

Les Etats africains ont-ils travaillé en plus de 50 ans d'indépendance à avoir une population de citoyens républicains ? Quelle place la jeunesse a-t-elle eue dans la politique publique des Etats africains ? Comment la jeunesse africaine en 50ans a-t-elle assumé cet héritage des grands hommes de l'histoire africaine ? Autant de questions dont des réponses objectives au regard de la situation sociopolitique et économique de nos Etats devraient amener à une remise en cause totale de la politique publique à l'endroit de la jeunesse.

L'éducation aux droits humains et à la citoyenneté de la jeunesse sont aujourd'hui les défis pour la consolidation de l'état de droit, seule garantie d'un essor économique, d'une stabilité politique et d'un rayonnement socioculturel. En somme il faudrait pour les Etats africains que l'éducation dans toutes ses dimensions soit perçue comme un investissement et non comme une charge. Il est question d'avenir. « Moissonne bien qui sème bien » nous enseigne cette expérience allemande.

Ralmeg David GANDAHO

INTERVIEW

« ... les autres se sont très bien organisés dans chaque domaine et ont fini par réussir à fédérer tous les grands réseaux de jeunes pour se former dans la mesure du possible d'avoir une unicité d'idée sur les grandes questions de la nation et même sur le plan international. »



Bonjour, peux-tu te présenter s'il vous plaît ?

Je m'appelle Farida MAMAN, jeune sociologue de l'éducation de 23 ans et membre du Centre d'Observation et de Promotion de l'état de Droit qui est une organisation non gouvernementale travaillant dans le domaine de la démocratie, de l'état de droit et des droits humains depuis 1996 au Togo, mon pays.

Qu'est-ce qui explique ton engagement pour une société démocratique et libre où règne un état de droit ?

Je suis une femme et j'ai fait une analyse prospective de mon environnement qui m'a clairement montré que dans ma localité, les femmes ne s'intéressent pas à la vie publique notamment à la question politique. Et comme j'aspire à des fonctions politiques et que je souhaite une meilleure situation de la femme togolaise, je me suis engagée tant dans la vie associative que politique afin de devenir un leader et un modèle pour la jeunesse féminine de mon pays à travers mes actions sur le terrain. En ce qui concerne la démocratie et les droits de l'homme, je pense que c'est un mode de gouvernance qui est le mieux utilisé pour une gouvernance intégrant les questions liées à la promotion des droits humains et il est important que nous les maîtrisions afin de mieux l'exercer. La situation n'est pas reluisante dans mon pays en la matière mais nous travail-

lons à ce que les choses avancent progressivement.

Tu es à Berlin depuis hier, quelles impressions avez-vous depuis votre arrivée pour ce voyage d'étude ?

La réalité est différente d'un pays à l'autre mais ma toute première impression est d'abord liée au fait que c'est la première visite pour moi et pour tous les autres membres de la délégation en Europe; et systématiquement il y a eu une différence frappante à divers niveaux. Dans la vie il ne faut point perdre de temps et surtout il faut se fixer des objectifs. Les allemands ont une autre vision de la vie qui est carrément en contraste avec la nôtre. Contrairement à nous, tout est régulé de sorte à ce que chacun joue son rôle.

Quelle activité t'a le plus marqué pour vos premières heures ?

Toutes les activités m'ont intéressé car il y a une certaine logique dans tous les échanges que nous avons eus. Cependant j'ai été particulièrement ravie de nos entretiens au niveau du réseau fédéral des jeunes et au ministère des seniors, de la femme et de la jeunesse car je m'intéresse aux questions liées aux enfants. Même s'il est vrai que les réalités ne sont pas les mêmes, il est toujours important de partager les expériences et de voir comment les adapter à nos contextes.

Par rapport à la formation politique des jeunes, que penses-tu de cette formation au Togo et quelle comparaison peux-tu en faire avec ce qu'on vient de découvrir ?

C'est une question difficile car dans la réalité togolaise en particulier en Afrique, les jeunes se sont d'une manière ou d'une autre organisés dans les partis. Mais le véritable problème reste ce que les jeunes même font car il n'y a pas de choses concrètes qui se font en dehors des réunions sporadiques de propagande et ces jeunes se font manipulé à quelques exceptions près. Contrairement à cet état de chose, les autres se sont très bien organisés dans chaque domaine et ont fini par réussir à fédérer tous les grands réseaux de

jeunes pour se former dans la mesure du possible d'avoir une unicité d'idée sur les grandes questions de la nation et même sur le plan international.

Comment penses-tu partager et capitaliser ce que vous avez appris ici ?

Les gens ont cru en notre leadership en investissant sur nous pour nous faire vivre cette expérience. Pour ce faire, il est indispensable qu'une fois au pays, nous puissions organiser une restitution des échanges afin de procéder à la rédaction de nouveaux projets innovateurs pouvant apporter un changement de comportement chez nous tant au niveau des jeunes qu'au niveau des différents acteurs. Il serait également opportun que des actions concertées soient menées par l'ensemble des participants.

En guise de dernier mot, que dirais-tu à la Konrad Adenauer Stiftung ?

Je dis simplement mille fois BANAN KOKARI, littéralement « merci beaucoup » car il n'est point donné à tout le monde d'investir sur tant de jeunes pour venir découvrir d'autres réalités en Europe pour la première fois. Nous les encourageons et souhaitons que cela ne s'arrête pas à ça. Je propose également un suivi de ce groupe pour la capitalisation des acquis et qu'elle nous accompagne dans nos actions tant au plan matériel, moral, intellectuel que financier car ce serait dommage de ne pas poursuivre avec des actions. Une fois encore, Fondation Konrad Adenauer BANA KOKARI OOOOO.

Propos recueillis par Séro Amed LAFIA

Transcription, Soulémane KOTO YERIMA

Equipe de rédaction

Directeur de Publication : Ralmeg GANDAHO

Rédacteur en chef : Mounirou TCHACONDOH

Reporters : Séro Amed LAFIA

Gilles BESSAN

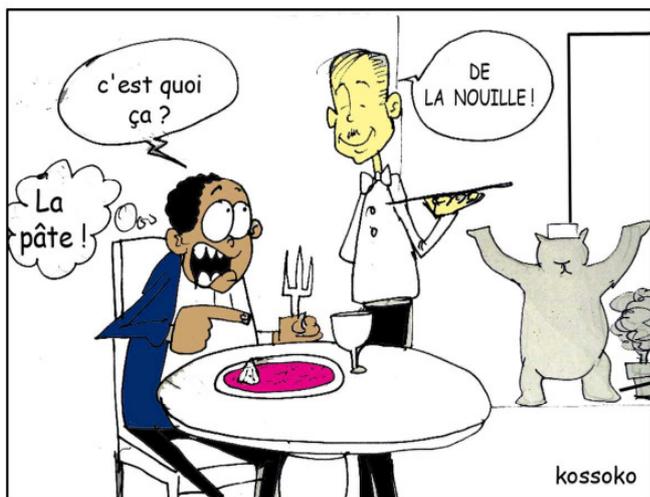
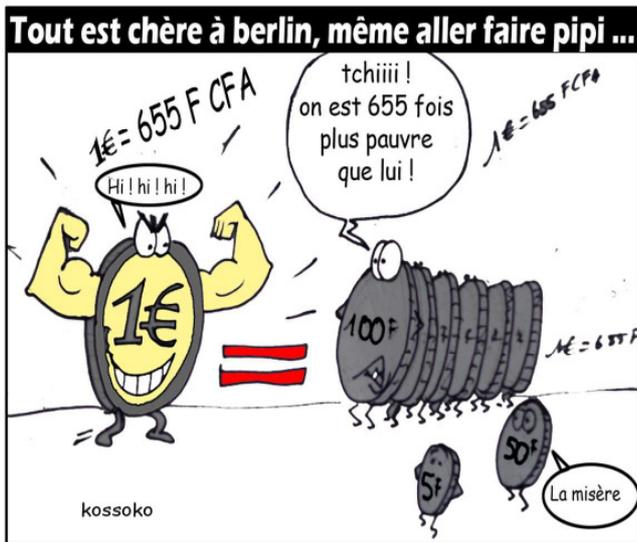
Soulémane KOTO-YERIMA

Glodi AHOMAGNON

Relecture: Ralmeg GANDAHO, Soulémane KOTO YERIMA

Caricaturiste Illustrateur : Alexandre KOSSOKO

No comment...



L'OBSERVATEUR

Bulletin d'information des jeunes leaders, en visite d'étude en Allemagne

N° 003

04 JUILLET 2012

DANS CE NUMÉRO :

Point de la journée 1

Leçons apprises 3

Décryptage 4

No comment 5

POINT DE LA JOURNEE

Cette journée a commencé par la visite dans les locaux



de la deuxième chaîne publique de télévision, la ZDF de l'Allemagne. La délégation a d'abord été accueillie par Mme Louisa Von Lenthe qui a présenté brièvement la chaîne de télévision et conduit une visite d'un studio de la chaîne à Berlin. Les participants à ce voyage se sont ensuite entretenus avec Mme Winnie Heescher, journaliste politique à la rédaction de la télévision.



Au cours de cet entretien, elle a rappelé le rôle et les devoirs de cette chaîne à savoir le respect du principe de l'impartialité dans la diffusion de l'information, la liberté dans la recherche de l'information et la responsabilité vis-à-vis du métier. Il a été fait mention également de sources de financement de la ZDF,

provenant essentiellement de la contribution mensuelle de chaque ménage, de la pub, etc. Plusieurs questions ont été abordées par les participants, dont l'indépendance des journalistes vis-à-vis de l'influence du monde politique et le traitement pécuniaire du personnel. A la lumière des éléments de réponses apportés, on peut noter que le métier de journaliste politique en Allemagne s'exerce en toute indépendance et dans le strict respect des règles qui régissent la profession.

**brahim INOUSSA NAMAIOUA
& Aimée ILBOUDO**

GANDAHO

VISITE DE LA CHANCELLERIE



Dans l'après midi à 14heures comme prévu dans le programme, a eu lieu la visite à la chancellerie. Au cours de cette visite, les délégations des différents pays se sont entretenues avec le directeur du département de presse de la chancellerie: Monsieur KARL SCHLICH. Monsieur SCHILCH s'est dit très heu-

reux de rencontrer des jeunes leaders de l'Afrique de l'Ouest en ce jour spécial de la fête de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique et aussi anniversaire de Séro Amed LAFIA à qui il a remis un cadeau.

Après cette brève introduction il a expliqué que la Chancellerie Fédérale est organisée tel qu'il suit : au sommet il y a le premier responsable, la Chancelière, ensuite vient le secrétaire administratif en dessous de qui se trouvent 06 départe-



tements. La Chancellerie coiffe le gouvernement qui exécute les lois votées par le parlement ou les lois que le gouvernement lui-même soumet au parlement.

Après cet entretien les délégations se sont livrées à une visite guidée de la Chancellerie Fédérale. Ce département est chargé de mettre tout en œuvre afin que les relations entre la chancellerie et la presse soit des plus agréables possibles. Ainsi il incombe au département de presse de bien présenter l'image de la chancellerie, de faire en sorte que les journalistes aient accès à toutes les informations dont ils ont besoin. A ce jour 3000 journalistes sont accrédités pour prendre part aux conférences de presse données par Mme MERKEL.

Le département ne manque pas à chaque fois qu'il est sollicité de prendre part à la conférence de presse organisée par les journalistes allemands et étrangers. Cette conférence de presse est devenue une tradition permettant aux journalistes de soumettre le gouvernement à des séances de questions réponses qui peuvent durer toute la journée.

Après sa présentation Monsieur SCHLICH s'est attelé à répondre aux questions posées par les jeunes Leaders qui ont voulu savoir entre autres quelle est l'état des relations entre Mme MERKEL et la presse, entre le département de presse et le porte-parole du gouvernement.

MIDIOUR Sami Bernard

FOFANO Bazo Bagnoumana



La place de Mme MERKEL dans la salle du conseil des ministres

Leçons Apprises

La journée du 04 juillet a été très riche en enseignements en matière de presse politique et des relations avec les acteurs politiques. A ce titre, nous avons retenu de partager avec vous les grandes leçons. Il s'agit de :

- l'équipement et les installations techniques du bureau de Berlin qui n'est rien qu'un centre d'émission ; tout étant suivi et diffusé par la Centrale ;
- les journalistes sont très bien payés et n'acceptent pas les cadeaux de quelque nature que ce soit. Tout cadeau de plus de 30 Euros doit être refusé ;
- chaque ménage paye 20 Euros par mois pour couvrir les charges des télévisions publiques. Ce montant couvre à près de 93% le budget des chaînes publiques, le reste est assuré par les publicités ;
- la société civile peut censurer les émissions après leur diffusion car elle a un droit de contrôle citoyen ;
- les chaînes publiques sont dirigées par une représentation de la société allemande (représentants religieux, acteurs politiques, représentants de la société civile, etc.) ;
- la couverture et la protection des journalistes par les supérieurs hiérarchiques et ils ne peuvent pas être licenciés ;
- l'établissement d'une relation de confiance entre les journalistes politiques et les acteurs politiques ;
- la crédibilité des journalistes allemands ;
- l'absence de paiement des journalistes par les organisateurs des activités. Ils sont juste invités et libres de venir ou non pour la couverture des événements.

Contrairement à la pratique en Afrique de l'ouest, la profession journalistique est l'une des plus recherchées en Allemagne car elle nourrit son homme et bénéficie d'une grande protection. Il convient donc de travailler dans nos pays pour que le métier de journaliste soit un métier sécurisé et bien rémunéré afin que le journaliste fasse consciencieusement son travail.

Soulémane KOTO YERIMA

DECRYPTAGE

Démocratie et médias, groupe de mots évocateurs, nécessaire pour la bonne marche de la démocratie pluraliste, pour la consolidation de l'état de droit, seul garant des libertés publiques.

De "la voix du peuple" instrumentalisée par HITLER à l'actuel ZDF, il n'y a aucun point commun sauf que ça permet d'apprécier le virage du néant au tout, le virage des médias gouvernementaux ou propagandistes aux médias de service public, respectueux de l'état de droit. Le point clé de ce virage est la détermination du peuple allemand à sortir du fond de l'abîme et s'inscrire autrement dans l'histoire de l'humanité.

La visite des jeunes leaders politiques d'Afrique au siège de la ZDF à Berlin leur a permis de percevoir et de comprendre ce qu'on entend par médias de service public.

Au-delà de la question de ressources financières et technologiques, il y a par delà la volonté politique qui a permis un tel succès.

L'indépendance des divers acteurs au niveau des médias publics, la législation organisant les pratiques professionnelles et l'expression de la pédagogie de l'exemple constituent des éléments de soutien de ce modèle allemand.

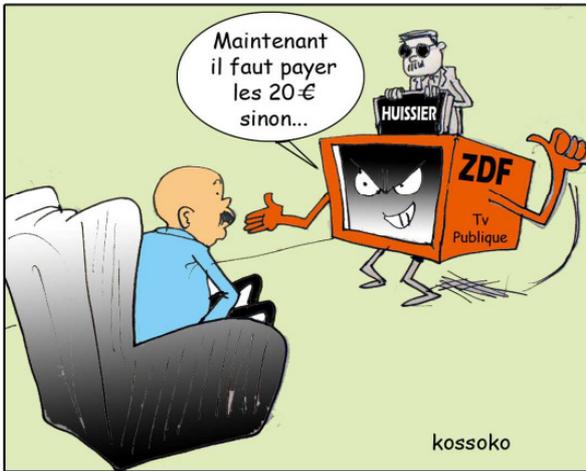
La déontologie, oui, mais surtout l'éthique professionnelle au niveau des acteurs des médias constituent avant tout les bases d'une prestation médiatique compatible à l'état de droit et à la démocratie pluraliste. L'éthique professionnelle qui fait appel à la morale et la conscience de chaque professionnel des médias renvoie à la citoyenneté de chacun.

Encore une fois l'éducation à la citoyenneté. Voilà le grand défi pour une interaction média-démocratie. Nos pays au dessous des tropiques devraient s'en inspirer pour conduire toutes les réformes de consolidation de la démocratie pluraliste et de l'état de droit.

Les logiques de per diem, la corruption dans le milieu des médias, sont des questions que les codes de déontologie auront du mal à résoudre. Il est question de travailler sur l'Homme. Que ce dernier soit conscient qu'il vient d'une société de valeur qu'il est appelé à honorer. Pour un béninois par exemple, il est question de passer de "l'enfant du béninois debout" à l'esprit de l'hymne nationale "l'enfant du Bénin debout".

Ralmeg David GANDAHO

No comment...



L'OBSERVATEUR

Bulletin d'information des jeunes leaders, en visite d'étude en Allemagne

N° 004

05 JUILLET 2012

DANS CE NUMÉRO :

Point de la journée 1

Leçons apprises 3

Décryptage 3

No comment 4

VISITE DU SECRETARIAT INTERNATIONAL DE TRANSPARENCY

Des discussions avec les responsables de cette organisation ont porté sur la corruption, ses manifestations et les méthodes de lutte. A travers une démarche participati-



ve, la Directrice du Bureau de l'Afrique de cette institution a amené chaque participant à raconter une histoire vécue sur la corruption après une prise de contact.

Au terme de cet exercice, les participants ont relevé les différents domaines dans lesquels la corruption se manifeste. Qu'il s'agisse de l'administration fiscale, la santé, l'éducation, le transport ou la justice, la corruption est devenu un fléau qu'il faut combattre. Pour y parvenir les participants et les facilitateurs ont énuméré une liste des moyens parmi lesquels on peut citer la dénonciation, l'information, la sensibilisation et l'éducation des citoyens, le plaidoyer, la participation citoyenne et le contrôle citoyen de l'action civique, la lutte contre l'impunité, etc.

Pour mémoire, retenons que la Transparency International a été créée en 1993 à Berlin et s'est donnée comme mission la lutte contre la corruption et la promotion de la bonne gouvernance dans le monde. Elle est présente dans 100 pays du monde et développe la méthode des CAJAC (Centre d'Assistance Juridique et d'Action Citoyenne) comme principale moyen de collecte et de traitement des données relatives à la corruption.

Faisant le constat de la quasi

absence des structures spécialisées de lutte contre la corruption au niveau de l'Afrique de l'Ouest, les visiteurs ont émis le vœu de



voire se constituer sous leur impulsion, un réseau d'acteurs de lutte contre ce phénomène afin de relever les grands défis du développement de cette région d'Afrique.

Anasthasie N' TOUMON

RENCONTRE AVEC LE PORTE PAROLE POUR LA JEUNESSE ET LA FAMILLE DU GROUPE PARLEMENTAIRE CDU AU PARLEMENT DE BERLIN

La délégation de jeunes leaders politiques arrive à un siège local de Berlin de la « Junge Union » de la CDU, parti au pouvoir en Allemagne. Monsieur Roman Simon, député du parlement de Berlin et porte parole du groupe parlementaire de la CDU pour les questions relatives à la jeunesse et à la famille, les reçoit avec convivialité. Diplômé en Droit et titulaire d'un diplôme professionnel en Banque, Monsieur Roman Simon s'est progressivement forgé une expérience politique au fil des années d'exercice de fonctions publiques. Très tôt engagé dès l'âge de 15 ans, dans la « Junge Union », surtout inspiré par le combat et les convictions politiques de son père, le député partage l'essentiel de son temps entre sa vie familiale, sa fonction politique et son

activité professionnelle de banquier. Les jeunes leaders présents ont pu noter la profondeur de ses convictions. Il a structuré son propos liminaire autour de deux centres d'intérêts : son parcours sociopolitique et la stratégie politique de la CDU, ainsi que les actions et les perspectives de son parti politiques. Cependant, les multiples interrogations de l'auditoire ont tôt



fait de l'amener à aborder d'autres aspects spécifiques de la vie sociopolitique de sa ville, tels que la question de la formation des jeunes, l'économie, le chômage, l'éducation des enfants, la création de crèches, la création des infrastructures...

L'une des leçons que Monsieur Roman Simon a eu le mérite de transmettre aux jeunes leaders africains présents est que d'une part, il n'existe pas de génération spontanée en politique en Allemagne et que d'autre part, la conservation du pouvoir est aussi complexe que sa conquête. Elle dépend non seulement de la conviction des acteurs, mais aussi, des actions menées et des projets de société du parti.

Directeur de Publication :
Ralmeg GANDAHO

Rédacteur en chef :
Mounirou TCHACONDOH

Reporters : Séro Amed LAFIA
Gilles BESSAN
Soulemame KOTO-YERIMA
Glodi AHOMAGNON
Anasthasie N'TOUMON
Farida MAMA
Bazo FOFANA
Bernard MIDIOUR
Aimée ILBOUIDO
Ibrahim INOUSSA NAMAIOUA

Relecture : Ralmeg GANDAHO,
Soulemame KOTO YERIMA

Caricaturiste illustrateur :
Alexandre KOSSOKO

Montage : Séro Amed LAFIA

A ce titre, le député relate aux jeunes leaders africains, les actions et les perspectives de son parti politique. Il s'agit notamment de la prise en compte des exigences du marché de l'emploi dans la formulation des programmes d'éducation des jeunes, l'amélioration de la qualité des éducateurs par la formation continue des enseignants, la mise en œuvre d'une stratégie pour la création de crèche en respect de la loi fédérale, l'amélioration des infrastructures grâce à l'augmentation des chiffres d'affaire, l'élaboration et la mise en œuvre de politiques publiques favorables aux personnes vulnérables tels que les handicapés et les personnes âgées.

Dans la mise en œuvre de ces diverses actions, l'Etat fédéral et la ville de Berlin ont, chacun en ce qui le concerne, des attributions bien précises que le député a bien voulu expliquées aux jeunes leaders. C'est dans ce cadre qu'il a abordé la question de la privatisation des services.

Pour finir son propos, à la demande de ses visiteurs, Monsieur Roman Simon a brièvement présenté ses ambitions qui se résument à l'ambition de mieux appréhender sa fonction politique qui est assez complexe au désir de continuer la lutte au nom de son parti et pour le compte de la population tout en demeurant un bon père de famille, un mari exemplaire et un agent compétent. Au sortir de cette rencontre, les jeunes leaders ont appréhendé l'ampleur des sacrifices, du travail et de l'engagement pour persévérer dans l'arène politique et réussir.

Gilles FAUCAS BESSAN et Glodi AHOMAGNON

BERLIN VUE DE L'EAU



Leçons Apprises

La corruption est un phénomène présent dans la vie des africains. Nous devons en prendre conscience et lutter chacun pour l'endiguer dans nos pays respectifs. Il est évident que nous rencontrerons de grands obstacles. Mais il faudra avoir à l'esprit que le peu que nous faisons portera ses fruits un jour.

DECRYPTAGE

La corruption est perçue aujourd'hui comme l'une des principales causes de la paupérisation des populations des Etats africains. En réalité c'est quoi la corruption ? Comment se manifeste-t-elle ? Qui en sont les acteurs ?

Voilà autant de questions auxquelles devraient répondre dans le cadre d'une séance participative les jeunes leaders politiques en visite au Secrétariat International de Transparency International sis à Berlin.

Sous la direction de Madame Chantal UWINAMA, une des Responsables de ladite structure, la séance a permis aux présents de percevoir l'ampleur du phénomène et reprendre confiance en eux, de leurs capacités à changer les choses une fois au pays et à s'organiser en réseau dans la sous région pour un partage d'expériences au regard de l'activisme des uns et des autres en la matière.

L'anonymat des agents préposés de l'Etat, l'impunité de ces derniers lorsqu'ils sont passibles d'infractions pénales liées à leurs activités professionnelles, les systèmes d'éducation sociale et scolaire déphasés sont les principales causes de ce phénomène. Il importe de s'intéresser à cet égard aux Hommes.

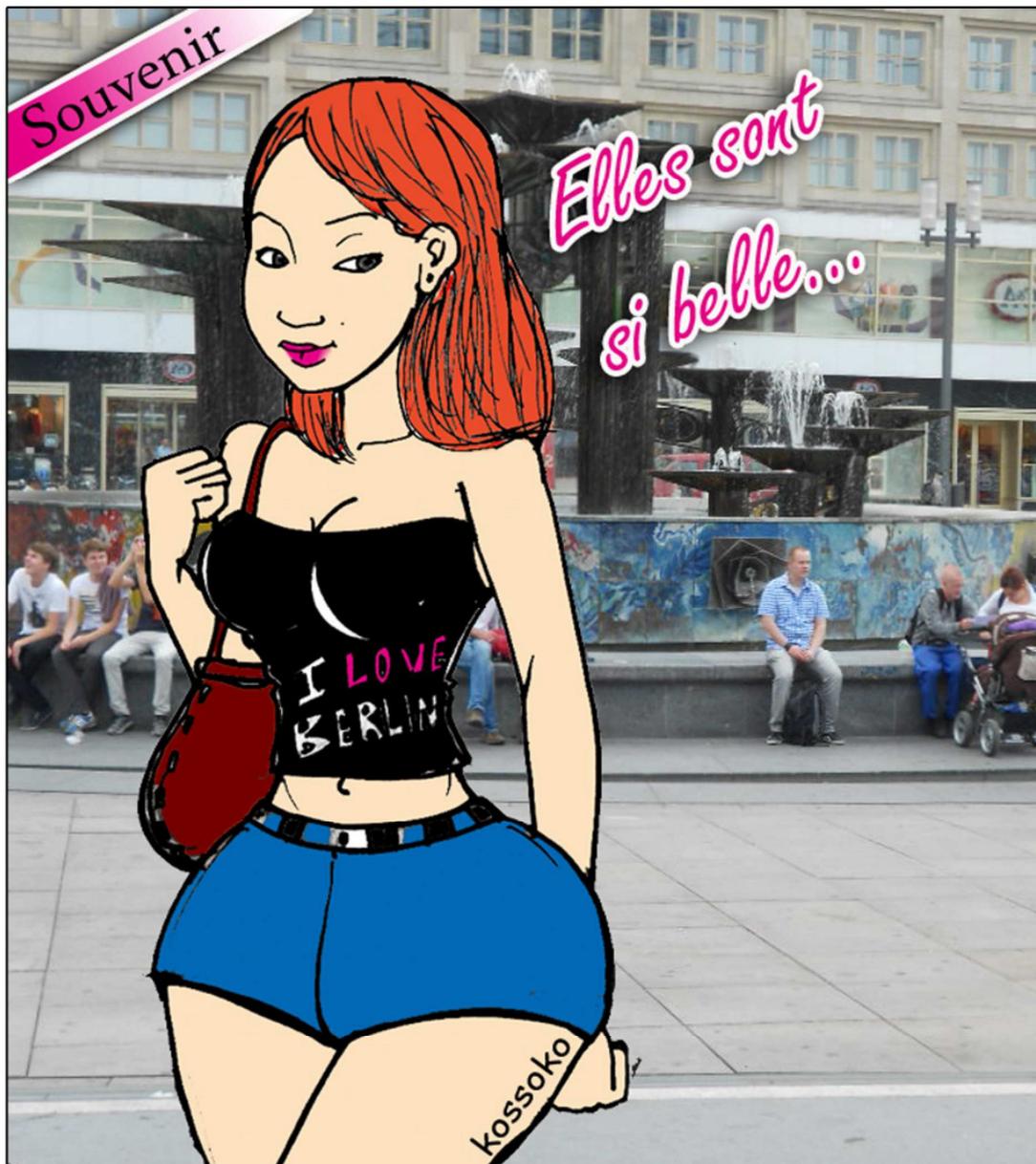
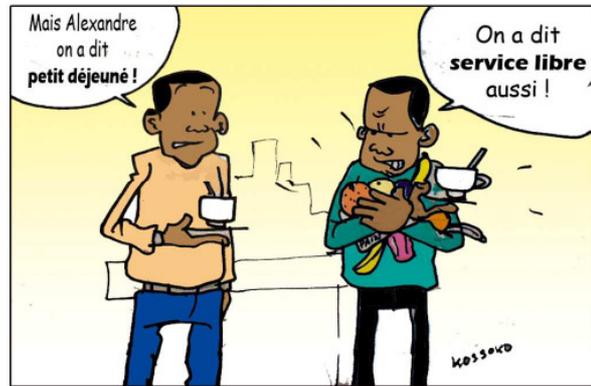
Les Etats africains doivent s'investir dans l'éducation de la population et se doter d'institutions administratives et judiciaires indépendantes et qualifiées.

La question de la lutte contre la corruption n'est pas un problème scientifiquement exact. D'où la nécessité de l'adapter à chaque contexte social, et ce, avec toutes les organisations sociales qui d'une manière ou d'une autre travaillent à éradiquer ou à l'atténuation de la corruption dans toutes ses formes.

La démocratie pour assumer l'état de droit a besoin d'un peu de vertus lesquelles proscrivent au premier plan dans la société tous les comportements de nature à établir ou entretenir une filière corruptrice.

Ralmeg David GANDAHO

No comment...



L'OBSERVATEUR

Bulletin d'information des jeunes leaders, en visite d'étude en Allemagne

N° 005

06 JUILLET 2012

DANS CE NUMÉRO :

Point de la journée 1

Leçons apprises 3

Décryptage 3

No comment 4

Visite du journal DER TAGESPIEGEL.

Cette visite a été marquée par une rencontre de discussion avec madame Dagmar Deh-



mar, membre de la rédaction politique de cette presse privée berlinoise et une visite guidée des bureaux.

Dans son mot introductif, Madame Dagmar a d'abord souhaité la bienvenue aux visiteurs et a ensuite fait l'historique sur la presse écrite allemande, avant de présenter le cadre légal de travail des journalistes en Allemagne. Il est prévu par la constitution une loi qui donne le droit aux journalistes d'acquérir de l'information auprès de toutes les administrations publiques et entreprises privées en Allemagne. D'après les dispositions de ces textes juridiques en Allemagne, les administrations privées et publiques doivent être transparentes en informant les citoyens à travers la presse. Les journalistes de leur côté doivent cependant se tenir de garder le secret des sources d'informations.

Nonobstant cette garantie de droit à l'information des citoyens par la constitution, il est difficile parfois pour un journaliste de faire facilement

un travail d'investigation et d'aboutir à des conclusions fiables.

Les débats qui ont suivi cet exposé ont porté sur les points suivants :

- les juridictions en charge du traitement des questions du droit à l'information en Allemagne;
- la coopération entre médias publics et privés en Allemagne;
- l'expertise pour évaluer la crédibilité d'une information;
- la relation entre les journalistes accrédités à la chancellerie et les journalistes de DER TAGESPIEGEL;
- le rôle de la presse dans le processus démocratique;
- la contribution du journal DER TAGESPIEGEL pour la connaissance des réalités africaines en Allemagne;
- la comparaison entre l'environnement de travail des journalistes en Allemagne et celui de travail des journalistes en Afrique.

Toutes les réponses aux questions ont été très satisfaisantes et ont permis aux participants de comprendre qu'en Allemagne la presse est beaucoup plus indépendante et les journalistes exercent leur métier en toute liberté et responsabilité sans influence aucune.

Quatrième pouvoir de contrôle et d'accompagnement du pouvoir et des entreprises, la presse écrite en Allemagne est non seule-

ment une source d'information du citoyen sur la politique, la science, le sport, l'économie mais également



une source de loisir et de distraction.

La fin de la rencontre a été marquée par une visite guidée des bureaux du journal DER TAGESPIEGEL.

Mounirou TCHACONDOH

visite guidée du mémorial du mur de Berlin.



Au lendemain de la 2^{ème} guerre mondiale, la ville capitale, Berlin, a de nouveau sombrée dans la nuit du 12 au 13 août 1961 avec l'édification du Mur de Berlin tandis qu'une bande de la mort est tracée le long de la frontière séparant les deux Etats de 155 km.

Pour mémoire, avant la construction du Mur, en 1950, les troubles commençaient avec les militaires

Directeur de Publication :
Ralmeg GANDAHO

Rédacteur en chef :

Mounirou TCHACONDOH

Reporters : Séro Amed LAFIA

Gilles BESSAN

Soulémame KOTO-YERIMA

Glodi AHOMAGNON

Anastasia N'TOUMON

Farida MAMA

Bazo FOFANA

Bernard MIDIOUR

Aimée ILBOUIDO

Ibrahim INOUSSA NAMAIOUA

Relecture : Ralmeg GANDAHO,
Soulémame KOTO YERIMA

Caricaturiste illustrateur :
Alexandre KOSSOKO

Montage : Séro Amed LAFIA

soviétiques qui réprimaient brutalement tout soulèvement populaire en République Démocratique

d'Allemagne. A partir de cet instant, près de 2,7 millions de personnes sont obligées de quitter le côté Est. La majorité des sinistrés qui sont des jeunes sont partis par train régional.

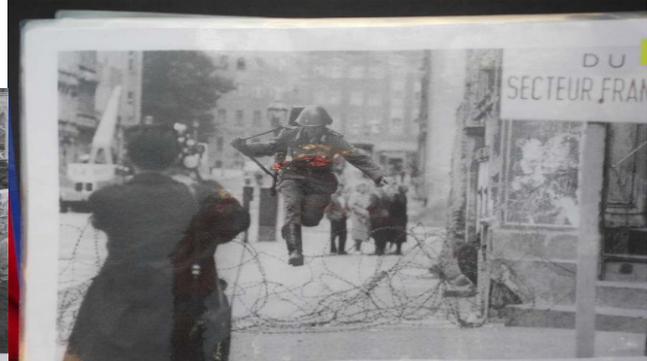
En novembre 1956, l'union soviétique renforce son programme d'armement nucléaire et gagne la course pour la conquête du territoire et dans la nuit du 12 au 13 août 1961, le Mur de Berlin est édifié pour séparer le côté Est du côté ouest de la ville de Berlin. Ce long tracé est qualifié de piège, ou la bande de mort. Mais malgré toutes les difficultés rencontrées, la RDA espère toujours stopper l'hémorragie.

Le 12 août 1970 le traité de Moscou entre la République fédérale d'Allemagne et l'Union Soviétique sur le renoncement à la violence et la reconnaissance de la non violation des frontières en Europe est signé. Suite à cette signature, les citoyens de l'Allemagne de l'Ouest par avion pouvaient aller à l'Est mais avec beaucoup de difficultés. On enregistre près de 250.000 membres de familles dispersées. De nombreuses personnes sont mortes en essayant de s'enfuir de Berlin Est. Ce fut une très grande tragédie.

A partir de l'été 1989, le soir du 09 novembre 1989, le gouvernement de la RDA annonce une nouvelle réglementation de sortie du territoire Est de l'Allemagne en toute liberté : c'est la chute du mur de Berlin « la bande de la mort ». La joie et l'afflux aux frontières pouvaient à peine être contenus. Le mur était pratiquement tombé.

Au terme de la visite de ce mémorial, les jeunes leaders ont pu toucher du doigt les restes du mur, voir les tombes dans lesquelles sont enterrées les citoyens qui n'ont pas survécu à la tragédie. Même le tracé de l'ancienne Eglise catholique et autres vestiges ont été visités avec émotion.

Glodi AHOMAGNON



Leçons Apprises

- Avec la visite du Der TAGESSPIEGEL “le miroir du jour”, il importe de retenir qu’une maison d’édition de la presse écrite n’est pas une épicerie à production de feuilles de choux mais plutôt une entreprise bien structurée à rentabilité certaine avec des salariés bien payés et dévoués à la mission d’informer objectivement le peuple.
- La visite du mur de Berlin a permis de savoir qu’un peuple meurtrie peut très bien conserver les vestiges de son histoire. Pas pour commémorer la douleur mais veiller à ce que l’histoire ne se répète.

DECRYPTAGE

Le Mur de Berlin, un symbole fort, symbole de la séparation pendant près de trente(30) ans. Combien de personnes y ont perdu leur vie ? Combien de familles ont été séparées ? Combien d’enfants ont été sacrifiés ?

Les connaissances livresques ne suffiront certainement pas à répondre à ces questions, il faudra toucher du doigt ledit mur, ressentir la douleur persistante et écouter de vive voix la narration des faits historiques par le ou la guide d’une manière ou d’une autre victime collatérale de cette inhumanité.

Berlin Ouest, Berlin Est, une invention d’individus que l’histoire ne finira jamais de juger. Une guerre idéologique truffée de farces qui a anéanti toutes les valeurs. Les soviétiques diront qu’ils militaient pour la dignité humaine à travers les droits économiques socioculturels. Et les autres alliés capitalistes diront qu’ils militaient pour la dignité humaine à travers les droits civils et politiques. Bla bla bla, bienvenu en plain dans la folie humaine. Les chiliens n’ont-ils pas perdu Salvador ALLENDE pour un dictateur en pleine guerre froide?

En réalité, le peuple allemand a souffert pour des caprices de quelques individus qui se croyaient de part et d’autre maîtres du monde. Il suffit pour s’en convaincre de faire un lien entre HITLER et la guerre froide et la supercherie est découverte.

Aujourd’hui, ce peuple est porteur d’un modèle de gestion de l’Etat à savoir l’économie sociale de marché. Un modèle qui dans toutes ses dimensions a vocation à la valorisation de l’humanité. Il ne devrait plus avec un tel système y avoir une très grande démarcation entre les libéraux et les sociaux démocrates. De part et d’autre chacun devrait ,si tant est qu’il visait la dignité humaine, adhérer dans un “politiquement correct” aux visions de la CDU qui de mon point de vue est la synthèse de l’histoire politique et économique de l’Allemagne.

Les visions, en aucun cas, ne devraient primer sur l’humanité. L’extrémisme politique et la passion effrénée du lucre sont des dérives de tout système politique.

A l’heure de penser une Afrique nouvelle, il importe de s’inspirer de cette Allemagne qui ne cessera d’étonner.

Ralmeg David GANDAHO

No comment

